

Une plongée arty dans le ventre de la Rasude

Artistes et architectes ont pris possession du bâtiment labyrinthique à côté de la gare. À visiter.

Boris Senff

Qui n'est jamais passé près des locaux de la poste sur le site de la gare de Lausanne en se demandant vers quels enfers menaient ces sous-sols? Grâce aux artistes et architectes de l'association Labor, il est possible de visiter ces vastes souterrains datant des années 60 à l'enseigne d'une exposition, «Bivouac», qui s'intègre aux espaces atypiques du lieu. Désormais, le site fait partie de la reconfiguration programmée du Pôle gare, qui comprend le chantier de la gare elle-même et Plateforme 10.

«Comme l'indique le nom de l'association, l'idée était de créer un laboratoire à même le site pour tester des pistes dans une logique d'architecture prototypale», explique Pierre Cauderay, l'architecte du duo d'organiseurs, avec l'artiste Séverin Guelpa. Car personne ne sait encore exactement à quoi pourrait ressembler dans quelques années cette parcelle au potentiel urbanistique important. Pas même SV Rasude, la société réunissant les CFF et Mobimo, qui œuvre pour sa réaffectation.

Couloirs sous les quais

En attendant, Labor a multiplié les interventions pour interroger les fondements et le devenir de cet espace composite qui flanque les voies de chemin de fer sur le côté est de la gare. Tout n'était pas encore achevé lors de notre visite mais plusieurs propositions méritaient largement le détour, en plus de l'exploration de ce monstre architectural en lui-même, ramifié sur plusieurs sous-sols dont certains mènent jusque sous les quais.

Gailing Rickling Architectes ont ainsi voulu donner à voir la dalle principale qui couvre les soubassements: 95 cm d'épais-



«Bivouac» permet aux visiteurs de découvrir ces souterrains datant des années 1960. Au centre, la découpe de la dalle principale du bâtiment de la Rasude – 95 cm de béton! VANESSA CARDOSO

pendant deux semaines pour un beau gâteau de béton et une trouée sur l'ancien parking. Impressionnant. La bande-son d'Anu Pennanen, discrète dans la pénombre, teinte pourtant l'atmosphère de sonorités du cru. Les entrailles où dorment de vieux abris antiatomiques sont explorées et dévoilées par Elise Indovino et Céleste Gan-

golphe, deux Belges chassant les traces de charbon et d'électricité. Tarik Hayward prend la thématique à la lettre avec une belle tente... en mortier. Sébastien Tripod et Diego Sologuren installent une sorte de biotope en boîte dans une lucarne de la rue couverte de la Rasude, avec l'espoir, entre autres, d'y voir nicher des martinets noirs, es-

pèce bien protégée dans le canton. La perception aiguisée par ce jeu de piste, on finit par voir des œuvres partout, une ambiguïté qui n'est pas le moindre charme de la visite.

Lausanne, place de la Gare 1, «Bivouac», du ve 4 (vernissage, complet) au di 27 juin. Inscriptions sur labor-lausanne.ch

Il n'y a pas que la gare qui change

● La gare de Lausanne va passer par une décennie de transformation. C'est le chantier du siècle. Tout autour, une dizaine de lieux vont aussi changer. Rues, quartiers, places, transports urbains... Autant de bouts de ville qui doivent trouver de nouveaux liens avec la future gare, si ce n'est pas déjà fait.

Le parcours informatif proposé par la ville de Lausanne et son projet «Pôle Gare» prend ¾ d'heure de marche. Cette boucle de 3,9 km, dont les extrémités sont les ponts Marc-Dufour et Jurigoz, est parsemée des dix stations. Chacune est reconnaissable à son mobilier jaune pétant et ses

place de la Gare en est le point de départ. «Pour la place de la Gare, notre objectif est très ambitieux en vertu du Plan climat, affirme Florence Germond, municipale des Finances et de la Mobilité. Il s'agit de diviser par deux la présence de la voiture et de multiplier par sept celle des cyclistes.» Sur cette place de la Gare des années 2030, la vitesse sera limitée à 20 km/h. Les voitures n'y auront pas la priorité. «La place sera à 75% consacrée à la mobilité douce», précise Natacha Litzistorf, la municipale chargée du Logement, de l'Environnement et de l'Architecture. Parmi les plus gros morceaux en

place de la Gare et l'arrivée du M3, Plateforme 10 et ses musées, ainsi que le quartier de la Rasude, où Mobimo et les CFF investissent dans l'immobilier. Il y a ce qui est déjà fait, comme le pont Jurigoz surélevé et sécurisé pour les cyclistes. Il y a ce qui est à faire comme la future place des Saugettes, au cœur de la rue du Simplon. «La ville a l'opportunité de travailler sur les espaces publics», se félicite Natacha Litzistorf.

Le parcours informatif, intitulé «Les sentiers de la Gare», est installé jusqu'à fin septembre. Le chantier de la Gare devrait déjà avoir démarré quand il s'achè-